

## Élise Aicardi "A Tumbera"

Corse-Matin 16-08-2004

Article pour l'exposition *Et l'âme quitta les os / Porchi è signali*  
Musée de Corte 2004.

« Je me tiens silencieuse dans l'angle profond du premier enclos, assistant à l'effroi des bêtes qui s'approchent, viennent dans mes jambes, ne sachant plus où fuir. Soudain je me souviens d'Antigone et de sa conscience dans la grotte enfumée. Apprenant qu'elle va devoir calmer son cœur et abandonner sa révolte, que c'est le temps ».

La photographe, témoin silencieux d'une pratique ancestrale, dit ses émotions prises sur le vif, traduites dans ces quelques lignes qui ouvrent l'exposition, et qui en disent plus que de longs discours. La photographie comme miroir d'une culture singulière, tantôt diabolisée ou sacrifiée, toujours sujet de polémique.

La Tumbera, la tuée du cochon, et son existence, sa valeur culturelle, et sa transmission dans les paysages pastoraux de l'île. C'est l'objet de l'exposition en noir et blanc d'Anne Delassus. Un portrait intime de ces hommes porteurs d'une tradition séculaire.

« Et l'âme quitta les os » l'intitulé de l'exposition parle de lui-même. Où il est question de la place du cochon, cet être mi-ange mi-démon, creuset de toutes les projections qu'elles soient mythologiques, spirituelles ou populaires, dans la société corse d'aujourd'hui.

Les images sont crues, abruptes ou poétiques, reflets sans fard d'une pratique dont la violence crée sur certains une forme d'électrochoc culturel.

